**7 CLES POUR LE SACREMENT DU BAPTEME**

1. **Nom**

- L’étymologie renvoie à un mot grec (*baptismos*) signifiant « immersion, plongée ». C’est d’ailleurs ainsi que se célèbre ce sacrement chez les orthodoxes, tout comme chez les ‘baptistes’ (une Eglise surtout présente aux USA – Martin Luther King était pasteur baptiste – et en Afrique). (Au 16e siècle, les ‘ana-baptistes’ voulaient un ‘re-baptême’ à l’âge adulte.)

- Souvent, en français, « baptême »est associéà une idée de commencement et en est venu à signifier « inauguration » d’un lieu, d’un bateau… On peut en rapprocher l’expression ‘baptême du feu’ désignant l’affrontement aux premières difficultés d’une mission, d’une profession. Mais aussi les ‘baptêmes d’étudiants’, marquant l’entrée dans une confrérie.

- La formule sacramentelle « *Je te baptise, Jean* » (qui s’adresse à Jean) a été comprise comme le fait de donner un nom : « *Je te baptise Jean* » et ‘baptiser’ fait penser souvent à l’« attribution d’un nom », que ce soit pour une personne ou une chose (une rue, une recette…)

1. **Coutumes ou traditions**

- Dans certains pays, la fête familiale ou sociale de la naissance d’un enfant s’intitule ‘baptême’, sans aucune connotation religieuse chrétienne. Il existe même en Belgique un ‘baptême laïque’.

- Quant aux coutumes associées aux baptêmes, il y a essentiellement chez nous celle des dragées (aux amandes ou au chocolat) et parfois aussi d’une robe blanche transmise d’une génération à l’autre.

1. **Dans l’A.T.**

L’eau, avec sa symbolique de vie et de mort intervient fréquemment, par exemple avec Noé et Jonas, les temps de sécheresse, l’importance des sources et puits, etc.

- Particulièrement marquant dans l’histoire d’Israël est le passage de la Mer des Roseaux à la sortie d’Egypte (Exode, 14), passage qui fait que les esclaves deviennent un peuple libre, sauvé de la mort (comme Moïse lui-même avait été sauvé des eaux). Ce passage a été et est toujours célébré par les Juifs lors de la Pâque. Le peuple libre fera alliance avec Dieu au désert, mais, pour entrer en Terre promise, il y a un deuxième passage : celui du Jourdain, sous la conduite de Josué (Josué, 3).

- L’épisode du général syrien Naaman, guéri de la lèpre dans l’eau du Jourdain, sur indication du prophète Elisée (2 Rois, 5), illustre toute une valeur de purification et aussi de vie nouvelle.

1. **Dans le N.T.**

- Quand Jean Baptiste prêche et propose un baptême au Jourdain, ces deux dimensions sont présentes : l’appel à adhérer nouvellement au peuple de Dieu, non plus en entrant dans un territoire, mais par la conversion personnelle, l’eau étant en même temps signe alors de purification des péchés.

On pourrait dire que quand Jésus est baptisé par Jean, il signifie qu’il adhère au Royaume de Dieu annoncé (Mt 3). Il est probable que le baptême par Jésus ou ses disciples pendant la vie publique de Jésus avait le même sens.

- Par contre, dans les Actes et chez saint Paul, un sens particulier d’union au Christ ressuscité s’ajoute.

En effet, Jésus étant mort la veille de la Pâque et vu ressuscité le lendemain, les disciples y ont vu un passage par la mort vers une vie nouvelle, victorieuse de la mort. Ce qui fait dire à saint Paul : « Baptisés, vous êtes vainqueurs de la mort… frères et sœurs du Christ par adoption, enfants de Dieu, citoyens des cieux ! » (Rm 6).

1. **Histoire du sacrement**

- Dès le jour de la Pentecôte, le baptême est signe de l’adhésion à Jésus Christ (Ac 2,37-41). Tout comme quand Pierre fait baptiser le centurion Corneille et tous les siens (Ac 10,24.44-48). Peut-être en ce cas des enfants ont-ils été baptisés avec toute la famille, mais le baptême était normalement une célébration d’adultes.

Quand l’Eglise se mit à s’organiser, celui ou celle qui préparait le ‘catéchumène’ à devenir chrétien fut le parrain ou la marraine.

- Sous l’influence de saint Augustin et de sa théologie du péché originel se répandit au 5ème siècle la coutume du baptême des enfants, le parrain ou la marraine étant dès lors chargé de veiller à l’éducation chrétienne de leur filleul. (C’est au moyen âge qu’on prit l’habitude d’avoir un parrain et une marraine venant éventuellement pallier l’absence du père ou de la mère.)

- Aux 15ème et 16ème siècles, les Réformateurs voulurent en revenir au baptême d’adulte, voulant redonner toute sa valeur à la démarche de conversion.

- Le Concile Vatican II remit en évidence la valeur ecclésiale du baptême, devenu trop souvent une démarche purement privée, limitée à la famille.

- Longtemps, le baptême a été un ‘passage’ par l’eau : on descendait par un côté et on sortait par l’autre. Puis, on s’est contenté de verser de l’eau sur la tête, dans l’Eglise occidentale, tandis que les Orthodoxes ont maintenu l’immersion (aussi possible chez les catholiques depuis quarante ans).

1. **Sens actuel**

- La dimension d’adhésion au Christ ressuscité, à l’Eglise, est évidemment première, mais elle peut avoir des connotations différentes, en célébrant toujours un ‘enfant de Dieu’ (1Jn 3,1).

S’il s’agit d’un adulte, ce sacrement suppose un long cheminement en communion à une communauté et aidé par l’un ou l’autre délégué de celle-ci (service du ‘catéchuménat’).

Quand des parents souhaitent le baptême de leur enfant, ce peut être parfois pour en faire comme une prière de remerciement à Dieu d’avoir cet enfant. Cela peut correspondre aussi à un moment de conversion ou de redécouverte des parents. Ou c’est encore une manière de présenter l’enfant à la communauté, souhaitant qu’il puisse grandir dans la foi.

Cette dernière dimension est évidemment aussi très présente quand un enfant est baptisé en âge d’école primaire.

- De fait, actuellement, le baptême devient de plus en plus une décision, même dans la population d’origine chrétienne.

1. **Célébration actuelle**

\* Elle se déroule souvent à Pâques pour les baptêmes d’adultes. Généralement un dimanche pour les autres baptêmes, le dimanche étant un rappel hebdomadaire de Pâques.

\* Le baptême peut être dit « communautaire » de deux façons : soit en regroupant plusieurs baptêmes, soit en intégrant le baptême dans la célébration eucharistique de la communauté locale.

\* Elle est constituée de plusieurs étapes jalonnées de prières.

- Un temps d’accueil et de présentation de la démarche.

- Une écoute de la Parole de Dieu et un temps de réflexion

- La réponse de foi, de confiance, en union à l’Eglise et à tous les saints, de la part du candidat ou des parents ainsi qu’un engagement du parrain ou de la marraine

- Le signe de l’eau, signe de vie nouvelle par Jésus Christ en Dieu Père, Fils et Saint Esprit (Dieu qui est communion, Trinité)

- L’onction d’huile avec le ‘saint chrême’, le *chrisma* étant la marque du *Christos*, le Christ (de qui vient le nom de ‘christiens’, ‘chrétiens’, disciples du Christ, membres du Corps du Christ). La mission liée à cette marque est, selon la Bible, de prêtre (en relation à Dieu), prophète (porte-parole) et roi (responsable de gérer la création).

- Le vêtement blanc, signe de nouveauté de vie

- Le Notre Père, prière des enfants de Dieu

- Le cierge prenant sa flamme au cierge pascal, dans la lumière de la vie transformée à la suite du Ressuscité.

*Christian, relu le 09.01.2016*